

1^{ERE} OBSERVATION.—*Dr Ahern.* M R P. 62 ans. Cure chirurgicale de la hernie, pouls avant l'opération 62 pulsations, pouls après 60

Injection à 4 heures 25 minutes p. m. 4 hrs 35 analgésie partielle, 4 hrs 45 analgésie complète.

L'opération commencée à 4 hrs, 35 c'est-à-dire dix minutes après l'injection. L'analgésie n'étant pas encore complète injection locale de cocaïne. L'opération se termine à 5½ hrs, c'est-à-dire 55 minutes après l'injection.

Le malade ne présente aucun symptôme désagréable, pas de nausées, ni de vomissements ni de mal de tête. Le soir le malade a peu dormi et s'est plaint de douleurs de reins.

2^{EME} OBSERVATION. Madame A. L. 46 ans, se présente à l'Hôtel-Dieu pour un hygroma fibreux du genou droit, datant de vingt ans : injection de cocaïne à 10 hrs 23 a. m., engourdissement dans les membres inférieurs à 10 hrs, 26 m. analgésie complète 10 hrs 30 m. L'opération commence à 10½ hrs, dix minutes après la malade se plaint de nausées, cinq minutes après surviennent quelques vomissements, tout le corps est couvert de transpiration. L'opération se termine à 10 hrs 50 : la malade dit n'avoir absolument rien ressenti. la nuit a été bonne ; cette malade n'a éprouvé aucun malaise après l'opération.

Pour résumer mes dix observations je dois dire que l'analgésie complète a été obtenue neuf fois et dans un cas elle a fait défaut complètement. Trois malades ont eu des nausées, des vomissements et du mal de tête, une seule a fait de la température et un malade a eu de la salivation assez abondante. Tous ces symptômes sont disparus sans m'obliger d'intervenir.

Mes observations ne sont pas assez nombreuses pour me permettre de juger de la valeur de la méthode. Mais les nombreuses recherches que nous rapportent les journaux des différents pays nous permettent de prévoir le rôle que sera appelé à jouer cette nouvelle méthode d'analgésie. Je ne voudrais pas terminer sans vous parler de l'usage des injections intra rachidiennes lombaires de cocaïne en obstétrique. C'est certainement dans cette branche de l'art médical que les injections lombaires de cocaïne sont appelées à rendre les plus grands services. Qui de nous étant près d'une primipare en travail n'a pas senti le besoin d'une médication nouvelle pour pouvoir donner à cette malade le soulagement qu'elle réclame à grand cris. Nous avons aujourd'hui dans les injections intra rachidiennes de cocaïne un moyen efficace et certain de calmer ces douleurs.